



FESTIVAL DE CANNES
PRIZE UN CERTAIN REGARD

MEDIAPRO PICTURES

PRÉSENTE

CALIFORNIA DREAMIN'
(SANS FIN)

Un film distribué par Mediapro Distribution

Mis en scène par **Cristian Nemescu**

AVEC

Armand Assante,
Razvan Vasilescu, Jamie Elman, Maria Dinulescu, Ioan Sapdaru,
Andi Vasluianu, Alex. Margineanu, Gabriel Spahiu, Catalina Mustata

IMAGE: Liviu Marghidan

COSTUMES: Ana Ioneci

MONTAGE: Catalin Cristutiu

SCÉNOGRAPHIE: Ioana Corciova

SON: Cristian Tarnovetchi

PRODUCTEURS EXECUTIFS: Iuliana Tarnovetchi, Dan Badea

PRODUCTEUR: Andrei Boncea

SCÉNARIO: **Cristian Nemescu**, Tudor Voican, Catherine Linstrum

MISE EN SCENE: **Cristian Nemescu**

MEDIAPRO
DISTRIBUTION



PAR CRISTIAN NEMESCU

<<Je suis heureux que l'équipe m'ait supporté, qu'ils aient été tolérants envers un metteur en scène débutant – tout le monde avait travaillé auparavant sur des projets importants et tous avaient de l'expérience, tous savaient ce qu'ils avaient à faire. Je les remercie de m'avoir toléré si "bleu", comme j'avais été appelé par un producteur avant que le tournage ne commence>>, dit Cristian Nemescu.

Quelques jours avant le début du tournage de *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)*, Cristi était revenu du Festival du film de Cannes auquel il avait participé avec son moyen-métrage "Marilena du P7".

C'est là que l'acteur Ion Sapdaru l'a rencontré pour la première fois: "J'avais parlé avec lui au téléphone, mais notre rencontre s'est produite à Cannes. Mes attentes ont été culbutées, j'ai vu un gamin émotif et préoccupé, pour qui Cannes semblait une corvée, il était clair que toutes ses pensées se dirigeaient vers *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* qui allait commencer quelques jours plus tard", il se rappelle.

Le 24 Août 2006 – c'était un jour comme un autre, mais qui s'est terminé d'une manière tragique. Le taxi qui emmenait Cristi Nemescu et son ingénieur du son Andrei Toncu vers le laboratoire de montage est entré en collision avec une autre voiture. Les trois occupants de la voiture meurent dans l'accident.

L'héritage artistique de Cristi Nemescu est uniquement ce film - *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* – sans fin, car nous ne saurons jamais qu'elle aurait été la version finale de ce film dans la vision de Cristi. Ce qui reste à l'écran est la forme (authentique) du film au moment où Cristi nous a quittés.

Il est très difficile parler de Cristi en quelques mots. Une des plus belles caractérisations appartient à Razvan Vasilescu: "Cristi est un metteur en scène qui a le droit de faire ce métier très difficile. Il est très attentif aux nuances, je crois que s'il faisait une déclaration d'amour à une jeune fille, il irait vite chez soi, écrirait une histoire et ferait un film. Et il lui dirait "J'ai voulu te dire je t'aime avec cette histoire, qui n'est pas une histoire d'amour, mais je ne pouvais pas te le dire autrement". 100% de ce que j'ai fait dans ce film est la suite des suggestions que Cristi m'a données".

Armand Assante décrit Cristi Nemescu: "Je crois que Cristi Nemescu est un metteur en scène très insolite pour cette époque parce que, d'une certaine façon, il est pour moi un néo-réaliste comme l'étaient les néo-réalistes italiens de l'après guerre. C'est un néo-réaliste de la Roumanie d'aujourd'hui. Il dépeint dans son film ce qu'il sent pour la société, mais,

de nouveau, la Roumanie est une métaphore pour n'importe quel endroit du monde. Je considère que Cristi Nemescu a un talent extraordinaire. Il pouvait choisir un moment et à ce moment-là montrer les ramifications sociales qui ont créé ce moment, de sorte qu'on ait en contraste la dimension du film et la dimension de ce moment-là. C'est une manière spéciale, insolite de raconter une histoire, donc je crois beaucoup en lui en tant que metteur en scène".

Jamie Elman raconte comment "avant de commencer le tournage, j'ai obtenu une copie du court métrage qui a été présenté à Cannes, "Marilena from P7" et j'ai été très impressionné par son style visuel – son propre style et le style de Liviu, DOP, ont été très bons à raconter une histoire ayant un style presque hyperréaliste. J'ai observé qu'il a un sens de l'humour aiguisé et j'ai constaté pendant notre première rencontre qu'il est un homme qui dit peu de choses, il ne parle jamais trop. Il a écrit le scénario en partant d'un événement réel, qui s'est passé il y a quelques années. Il a pris l'idée, l'a développée, en relevant un contraste très intéressant entre les cultures, entre hommes et femmes, entre réalité et fantaisie, donc je savais à quelle histoire il pensait. Je suis arrivé à comprendre qu'il ne voit pas le scénario comme un produit fini, mais qu'il s'agit d'un travail constant, de mouvement. Il est ouvert à des suggestions, il m'encourageait pour que j'apporte mes perceptions culturelles dans ce film".

Jamie considère qu'un des plus beaux souvenirs concernant Cristi est lié à Comana – "la nuit où on y tournait la fête a été vraiment spéciale : la présence d'un Elvis tzigane qui est venu chanter a créé une atmosphère étrange, mais en même temps très intéressante. Ce fut le genre de choses qui « ne peut pas arriver qu'en Roumanie ». Et Cristi aimait beaucoup ça. Je me souviens d'avoir été vraiment surpris de voir Elvis continuer de chanter même pendant le repas. Il le faisait pour nous tous, mais surtout pour Cristi. Celui-ci s'amusait beaucoup, j'ai même pris des photos. Pour moi, *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* a été une expérience extraordinaire et je suis gré à Cristi de m'avoir donné la chance d'en faire part ».

Maria Dinulescu, une des actrices favorites du réalisateur Cristi Nemescu raconte: "Je savais que c'était un projet très précieux pour nous et auquel nous croyions fortement. Nous désirions que ce film fût une partie importante de notre vie. Cristi a été très fort dans sa décision de m'avoir comme interprète de Monica. Il m'a offert toute la confiance et le monde d'un personnage qu'il aimait beaucoup. A mon tour, j'ai eu une discussion avec lui et je lui ai avoué que je voulais que ce projet fût le plus professionnel possible et que je désirais qu'il fût relâché et tranquille sur le plateau en ce qui me concernait, parce que j'avais compris ce qu'il voulait avec ce personnage et j'allais essayer d'être la dernière personne pour qui il se fît du souci.

Nous étions amis depuis six ans et nous nous connaissions très bien, nous n'avions plus besoin de créer un rapport, de prouver notre valeur et nos possibilités, nous savions qu'à ce moment-là il était nécessaire que tout ce qui s'était fixé trouvât l'accomplissement dans ce film".

Andi Vasluianu, qui connaissait déjà Cristian Nemescu se souvient: "Nous avons travaillé déjà travaillé ensemble sur un court-métrage, ensuite il a fait Marilena du P7, mais là le film était une démente juvénile. Là je vivais dans une très grande tension parce que nous filmions en Rahova, on sentait le danger, on attendait tout le temps que quelque chose se passe. Ce qui m'a plu c'est qu'il était très calme, on ne le touchait pas, il s'occupait de ses propres affaires et il était très présent. Il y avait des seringues partout, c'était comme dans un film SF, on s'attendait à voir voler des couteaux et lui, très calme, avec ses lunettes, nous disait: " Allez, commençons à travailler ".

Je crois que maintenant il est encore plus concentré, parce que c'est son premier long-métrage, c'est son match le plus important, ça ne se prend pas à la légère. C'est un homme prêt à tout risquer; je suis convaincu qu'il est venu à maturité; c'est pourquoi il est bon qu'il ait fait ce court-métrage avant, il s'est préparé pour ce film ; cela a été un bon exercice".

Tout le monde s'attendait à ce qu'une fois le tournage terminé, Cristi dise se sentir soulagé. Mais ce n'est fut pas du tout comme ça. Au contraire, il soutenait fortement que "lorsque le tournage se termine, on se trouve dans une inquiétude totale, parce qu'on veut voir ce que le montage va donner, et c'est même plus difficile qu'avant qu'il ne commence".

SYNOPSIS

CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin) est l'histoire de l'arrivée très attendue des Américains en Roumanie, après 55 ans d'espoirs en vain. Pendant les années 40, les Roumains étaient persuadés que le salut viendrait de la part des troupes américaines, mais ne se sont pas rendu compte que les bombes qui touchaient leurs proches étaient fabriquées aux Etats-Unis.

Pendant la guerre du Kosovo, l'OTAN a lancé en 1999 des séries d'attaques aériennes contre la Serbie. Après quelques semaines de bombardements, l'OTAN a estimé qu'il était nécessaire d'installer un système radar au sol. La Roumanie fut l'endroit idéal à cause de sa frontière commune avec la Serbie.

Le Gouvernement roumain donna son accord, et le lendemain l'équipement radar a été ramené de Turquie et déposé dans le port de Constanta. De là, le radar a été transféré dans un train, dont la garde était assurée par des soldats américains, accompagnés de quelques soldats roumains, et envoyé vers la frontière avec la Serbie.

En raison des circonstances politiques, les autorités n'ont pas eu le temps nécessaire pour obtenir les documents requis pour le transport, mais seulement l'accord verbal du gouvernement.

Peu de temps après leur arrivée en Roumanie, les Américains se sont heurtés au premier obstacle : la locomotive du train affrété pour le transport du radar était en révision. Les Roumains font traîner les choses et essayent de masquer ceci par un accueil chaleureux, avec fanfares. La situation est résolue assez rapidement et, finalement, le train se met en marche. Le chemin traverse Capalnita, un village typiquement roumain, dont le chef de la gare est impliqué dans des vols des trains de marchandises et où les travailleurs de la seule fabrique de la région sont en grève.

Les Américains ne doutent aucunement que Doiaru, le chef de la gare de Capalnita, fera stationner le train pour une durée illimitée. Doiaru invoque l'absence des documents de transport, ignore le statut de libre circulation accordé par le Gouvernement roumain et ne réagit pas aux contraintes des autorités.

La barrière de la langue paraît être le principal problème auquel les Américains se confrontent. À ce problème s'ajoute l'attitude du roumain vis-à-vis des étrangers – à partir de l'exaltation (dans l'espoir de tirer quelque gain de la situation) en allant jusqu'à la désapprobation, voire même jusqu'à la haine.

Toutefois, l'invitation du maire à la fête de la commune paraît éloigner, au moins pour le moment, les ressentiments des Roumains et l'impatience des Américains de se revoir en route.

La fête est un réel succès – les soldats américains se lient très rapidement d'amitié avec les adolescentes roumaines. Même la fille de Doiaru, Monica, devient amoureuse de David, l'un des américains, au grand désespoir de Andrei, son collègue de classe qui l'aime en secret. Monica ne connaît le moindre mot en anglais mais ceci ne l'empêche de flirter avec David.

Pendant ce temps, le Capitaine Jones essaie de convaincre Doiaru de laisser partir le train, mais il se heurte au profond mépris que celui a vis-à-vis de la politique violente et intrusive des Etats-Unis.

À l'aube le maire dévoile à Jones son plan conçu pour se débarrasser de Doiaru.

Le lendemain Monica prie Andrei, qui sait parler anglais, de lui enseigner l'anglais et de l'accompagner au rendez-vous qu'elle a avec David. Ensuite, tous les trois vont à la fête de la ville organisée par le fils du maire, où la fille du chef de la gare et le soldat américain finissent par faire l'amour. Leur passion a déclenché une réaction enchaînée de proportions fabuleuses – à partir d'une panne d'électricité ayant affecté toute la ville de Bucarest et allant jusqu'à l'explosion, retardée, d'une bombe tombée pendant la deuxième guerre mondiale, dans le sous-sol du bâtiment accueillant le Ministère de l'Extérieur.

Doiaru s'oppose véhément à la relation entre sa fille et David et continue à refuser de laisser partir le train, nonobstant le fait que le secrétaire d'État du Ministère de l'Extérieur arrive, en personne, à Capalnita dans le but de résoudre la situation.

C'est toujours le Capitaine Jones qui donne la solution du problème et qui, par son discours, montent les villageois contre Doiaru. Lors de la révolte, ce dernier est tué par son adjoint, lui-même.

Finalement, les Américains repartent et Monica décide de mettre un terme à sa liaison avec David.

Jones et ses soldats arrivent à leur destination, mais le radar ne devient opérationnel que deux jours après la signature de l'accord de paix au Kosovo.

SUR LES PERSONNAGES

LE CAPITAINE JONES

Armand Assante joue le rôle du *Capitaine Jones*, qui voit sa mission d'installer le radar mise à mal quand le chef de gare de Capalnita, Doiaru (Razvan Vasilescu) arrête le transport pour des raisons bureaucratiques.

Assante est entré rapidement dans la peau du personnage, comme il le reconnaît lui-même: "Jones est un personnage que j'ai écrit moi-même. Personnellement, je crois qu'à présent les militaires sont les personnes les plus incomprises de la planète parce que souvent ils ne savent pas ce qui se passe réellement autour des décisions politiques et gouvernementales liées aux problèmes militaires. Souvent, ils n'écoutent pas assez leurs subordonnés et ceux-ci finissent par être blâmés dans de nombreuses situations, quand en réalité ils pourraient être les premiers qui parlent pour empêcher que quelque chose se passe. D'une certaine manière, Jones montre qu'il est très objectif, totalement non impliqué, détaché de toute implication émotionnelle. Il se trouve dans un fiasco où il est réellement poussé à réagir émotionnellement, à la fin, parce qu'il y a une telle absence de communication. Il représente la foule des gens qui travaillent en milieux très bureaucratiques, comme l'armée, donc il est pour moi un personnage très actuel, d'une certaine façon, un leader dépourvu d'une cause pour laquelle lutter, parce qu'il est manipulé par d'autres forces sur lesquelles il n'a aucun type de contrôle".

"Quand je l'ai rencontré, je me suis rendu compte qu'il ne s'agit pas d'une vedette capricieuse qui me demande je ne sais quoi ou qui ait des prétentions exagérées. J'ai vu que c'était quelqu'un avec qui on peut communiquer facilement, on peut improviser, comme

j'aime le faire, et son look et sa personnalité étaient très proches du personnage", raconte Nemescu.

Razvan Vasilescu se souvient sa première rencontre avec Armand Assante: "Il est le premier acteur de Hollywood avec qui j'ai travaillé, un homme d'une générosité extraordinaire, il reconnaît lui-même qu'il y a eu une "alchimie" entre nous et, quand cela se passe, les choses vont très facilement. Il est très sérieux, il répète chaque séquence, extrêmement attentif à ce que Cristi lui disait. Il s'est comporté d'une manière extraordinaire, je désirerais de tout mon cœur que nous nous rencontrions sur un autre film".

L'acteur Andi Vasluianu admit qu'il avait une autre opinion sur Assante avant de le connaître : "Au début, j'avais une autre opinion de lui - je ne savais pas comme il était. Je supposais qu'il était macho – et mon opinion des acteurs qui ont ce statut et, implicitement, de lui, était qu'il y avait en lui plus de macho et moins de talent, d'intelligence, de culture. Faux, d'autant plus que c'est un homme de théâtre et ça se voit au cadrage – il est très attentif à chaque détail et très discipliné et la manière dont il construit son personnage. On voit que son amour est resté là, dans la zone du théâtre. J'en ai même parlé avec lui et il me disait qu'il n'avait plus fait de théâtre parce que c'était son destin. Il est très modeste. Ce qui me fascine est que, lorsqu'on parle avec lui, il est très sérieux et quand il rit, il a un rire d'enfant, son visage change, il a une innocence totale. Je suis très content de l'avoir connu et je regrette d'avoir eu des préjugés", conclut Vasluianu.

DOIARU

Doiaru (Razvan Vasilescu) est le chef de gare et le mafioso local, pour qui l'arrivée des Américains ouvre une vieille blessure. 50 ans auparavant, il avait attendu en vain les Américains pour sauver ses parents des prisons communistes. Maintenant, le rapport des forces a changé et les Américains ont fini par dépendre de lui.

Pour Razvan Vasilescu il a suffi de lire le scénario une seule fois ; il a ensuite appelé le réalisateur pour lui dire que l'histoire est merveilleuse et qu'il se sentait chanceux d'être choisi pour faire part de la distribution. "Ce film a la chance d'avoir quatre histoires bis, dans le sens des histoires que le spectateur emporte chez soi – c'est l'histoire bis de l'enfant avec son père pendant la guerre, quant il attend les Américains, c'est mon histoire quand je rencontre l'Américain – le superbe Assante – c'est l'histoire de ma fille qui souhaite partir en Amérique ».

Assante a été complètement enchanté par Vasilescu, dont il a parlé en termes élogieux chaque fois qu'on lui a donné l'occasion de le faire: "L'histoire racontée dans le film est très humaine et je crois que Razvan Vasilescu, qui joue le rôle de Doiaru, est un des meilleurs acteurs avec qui j'ai joué. Il est étonnant dans ce rôle".

Andi Vasluianu avait déjà travaillé avec Razvan Vasilescu dans une co-production germano-roumaine: "Je l'ai connu sur un autre film, une co-production germano-roumaine, Razvan Vasilescu est un grand acteur, il est un des acteurs dont on ne se rend pas compte s'il joue ou non – on parle avec lui avant « action » et il te donne l'impression qu'il n'est pas du tout concentré, mais ce n'est pas comme ça, au contraire. J'ai eu de la chance de rencontrer ces gens, j'ai beaucoup appris d'eux. J'ai vu beaucoup de films dans lesquels il a joué et j'ai volé quelque chose ça et là".

DAVID MCLAREN

Jamie Elman est le sergent *David McLaren*, qui découvre à l'occasion de cette mission, qu'il n'est pas préparé pour la vie dans l'armée et que le choix qu'il avait fait dans ce sens n'a pas été bon. Pendant les quelques jours passés à Capalnita, David vit une histoire d'amour avec Monica, la fille du chef de gare.

Jamie raconte sur David: "Je joue le rôle du Sergent David McLaren, qui est dans la marine depuis quelques années, et maintenant il travaille sur cette mission avec le Capitaine Jones, un leader provenant de l'ancienne école, un survivant dans l'armée. Je crois que David n'est pas sûr de sa présence dans la marine et qu'il n'est pas sûr de vouloir continuer. Je crois qu'il est très affecté d'être loin de chez lui depuis si longtemps. En outre, des provocations apparaissent partout dans l'histoire – la provocation d'être dans un lieu étranger où il ne comprend pas la langue, le contact avec une culture étrangère et avec des choses qu'il n'a jamais rencontré avant de devenir adulte, les responsabilités de son travail dans la marine et les besoins d'être libre comme homme et comme être sexuel".

Jamie se rappelle comment il a reçu le rôle: "Je venais de finir en Bulgarie avec Armand Assante le tournage du film "When Nietzsche Wept". Il était en contact avec le producteur, Andrei Boncea et avec le metteur en scène, Cristi Nemescu. Ils voulaient qu'il joue dans ce film et ils sont venus à Ruse ou nous filmions pour en discuter. Je ne sais pas comment, avec ma barbe, mon regard, ce qu'il m'a vu en train de faire, mais je suis très flatté et heureux qu'il ait lu le scénario et qu'il ait pensé à moi. Puis, il m'a invité à venir et à parler

avec Andrei et Cristi. Nous avons discuté une demie heure environ sur toute autre chose mais pas sur *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)*. Nous avons discuté sur ce c'est de faire un film en Europe de l'Est, sur les expériences que nous avons eues avec ce film-là, et à la fin ils m'ont donné le scénario et m'ont dit "Fais nous savoir ce que tu en penses". Je l'ai lu cette nuit-là et il m'a plu immédiatement, et 12 heures après j'ai écrit un e-mail au producteur et je lui ai dit: "Le problème n'est pas que je ne peux pas jouer le sergent McLaren, mais vous vous rendez compte que je ne suis pas David?".

Nemescu avoue avoir choisi Jamie Elman au dernier moment, quelques mois avant de commencer le tournage: "Il a été choisi au dernier moment, quelques mois avant de commencer le film j'ai rencontré Assante en Bulgarie et, comme je suivais des jeunes acteurs américains j'ai assisté à un tournage et j'ai remarqué Jamie. Il m'a semblé très communicatif et très proche du personnage de David".

Maria Dinulescu raconte: "Chacun de nous a essayé d'être le plus tolérant possible l'un envers l'autre. La relation entre Monica et David n'était pas une rencontre réelle entre deux personnes comme celle qu'elle a avec Andrei, mais plutôt les projections de leurs besoins. Je devais trouver de l'aide chez un homme sensible et profond. J'ai retrouvé en Jamie ces choses essentielles pour l'artiste et je lui ai offert mon soutien".

MONICA

Monica incarne le rêve roumain d'une vie meilleure, l'inconscience que représente la force de rendre toute chose possible.

Maria Dinulescu dit: "J'ai travaillé un an pour établir le rapport entre Monica et les autres personnages, le monde dans lequel elle vit et le contexte dans lequel elle se trouve. Elle est une jeune fille seule et extrêmement forte, comme son père – Doiaru. Comme toute adolescente, elle n'a pas de patience, elle cherche à être très présente dans la vie des autres et rêve d'un monde idéal. Je crois que l'absence de la mère est primordiale dans la compréhension des relations qu'elle établit avec les autres. Elle ne trouve pas la paix. Puis elle découvre qu'il y a quelqu'un d'autre comme elle, quand elle dit à Andrei: « tu sais, tu n'es pas si mauvais que je le croyais ».

Monica me ressemble dans sa liberté d'être (je me permets de faire n'importe quoi et n'importe quand) et « dans les multiples feuilles d'oignon qui couvrent une âme lumineuse », comme Cristi dirait. Je crois que ce personnage signifie ce que le spectateur trouve en lui".

Cristi Nemescu connaissait Maria Dinulescu depuis six ans, donc elle a été sa première option pour le rôle de *Monica*. A côté d'Andi Vasluiianu, Alex Margineanu, Gabi Spahiu, forment une équipe d'acteurs avec qui Cristi Nemescu avait déjà travaillé à plusieurs reprises. C'est le metteur en scène même qui nous avoue: "Ils sont quelques uns des jeunes acteurs de Roumanie que j'aime beaucoup, que j'emploierais dans un grand nombre de films et avec qui je m'entends très bien. Il est normal, lorsqu'on trouve des acteurs qui plaisent, de les prendre pour d'autres projets aussi, surtout parce qu'on sait comment travailler avec eux, on peut les conduire vers le personnage en sachant comment ils réagissent".

LE MAIRE

Un des personnages les plus pittoresques de *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* est *le maire* de Capalnita, interprété par Ion Sapdaru. Conscient de la chance que l'arrivée des Américains représente pour le village qu'il conduit, le maire essaye de profiter le plus possible de leur séjour à Capalnita. Il réédite même la fête du village, un mois après l'avoir célébrée avec toute la communauté. Sapdaru décrit son personnage avec humour : "Cioran disait que « le dernier homme de la ville est plus intelligent qu'un maire de campagne ». Je ne veux pas dire que mon personnage est sot, même s'il a l'aspect d'un malotru, il est profondément préoccupé de l'existence de ce village, seulement qu'il entend le conduire d'une certaine façon, carnavalesque, drôle. Il réussit même à contrôler la situation – pensez que dans son village ne sont pas arrivés un ou deux Américains, mais un peloton tout entier avec un capitaine par dessus, et qu'à un certain moment, Capalnita est devenue un point stratégique sur la carte de la Roumanie".

ANDREI

Andrei (Alex Margineanu) est le piocheur amoureux de Monica, que l'arrivée des Américains aide à s'approcher d'elle. L'ironie du destin fait que lui-même soit celui qui aide Monica à communiquer avec David, ce qui le transforme en témoin involontaire de leur amour.

Le rôle d'*Andrei* de *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* marque les débuts de Alex Margineanu au cinéma.

MARIAN

Le soldat *Marian* (Andi Vasluianu) est le lien entre les Américains et les Roumains– son rôle de traducteur crée la confusion parmi les jeunes filles de Capalnita, et lui ne peut que profiter de cette situation.

“Au début, *Marian* doit simplement traduire ce que les Américains disent, mais, à un moment donné, il commence à croire qu’il est plus, il croit que lui aussi est Américain, il profite du fait que les jeunes filles autour de lui le prennent pour un Américain et comme un Roumain véritable qu’il est, il en profite. J’ai l’impression qu’il aime beaucoup se trouver en leur compagnie parce que cela lui confère un autre statut auprès Roumains. C’est le comique de l’homme commun qui voit une situation meilleure”, conclut Andi.

LE TOURNAGE

Au moment où le tournage a débuté, cela faisait déjà quatre ans que le projet *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* mûrissait dans la tête du metteur en scène Cristian Nemescu. “Immédiatement après la faculté, j’avais toutes sortes d’idées sur toutes sortes de personnages, à un moment donné, je me suis rendu près de Mihai Bravu et j’ai été très inspiré par les jeunes filles de là-bas qui étaient très enthousiasmées par le fait que des Américains étaient venus dans leur village. Des idées qui ne se liaient pas très bien les une avec les autres jusqu’au jour où j’ai entendu parler de ce reportage concernant le train du ’99, une histoire réelle, qui a brusquement synthétisé toutes les idées que j’avais et qui les a réunies dans un scénario”.

C’est toujours lui qui signe le scénario, à côté de Tudor Voican et Catherine Linstrum et le sujet, tel qu’il le raconte, est simple en apparence: “Il s’agit d’un train qui transporte un système radar qui devait traverser la Roumanie en 24 heures et arriver à la frontière avec la Serbie pour contribuer au succès des opérations de l’OTAN dans la zone. A l’improviste, le train est arrêté dans un village, quelque part dans le Baragan, où il reste pour 5 jours et chaque jour est un chapitre du film qui se concentre sur un groupe de personnages”.

L’histoire est un fait réel que Cristi est venu à savoir pendant qu’il suivait les nouvelles: “Ce train est venu en ’99, il transportait vraiment un radar, il ne détenait pas tous les documents parce que quelqu’un s’était empressé de faire partir le train et parce que personne n’aurait pensé que quelqu’un pourrait causer des problèmes. A un certain moment, près de Craiova, à quelques kilomètres du lieu où il devait arriver, il a été arrêté dans une très petite gare; le chef de gare, par excès de zèle, a pris toutes les règles des Chemins de Fer Roumains, de A à Z et, en effet, il y avait quelque chose qui n’était pas en

règle. Aucun de ses supérieurs n'a voulu assumer la responsabilité de laisser partir le train. Le train a été bloqué là pour une demi-journée, ensuite il a continué son chemin, il est arrivé à destination, seulement l'ironie a fait que tout cela était inutile. Ce qui est drôle c'est que, au retour, le train a été arrêté de nouveau, parce que ses documents continuaient à ne pas être en règle".

D'ailleurs, l'idée du train plein de soldats américains arrêté dans un village de Roumanie est la seule conforme à la réalité, le reste des situations et des personnages étant imaginaires".

Dans la vision d'Armand Assante, "l'histoire se fonde sur un événement réel, qui s'est déroulé en Roumanie avant le bombardement de la Serbie, à Belgrade. En effet, le transport par l'OTAN d'un équipement radar incroyable, a été intercepté à un point de contrôle ici, en Roumanie, parce que les documents n'ont pas été présentés au chef de gare. Au-delà du fait que cela a engendré un fiasco national et qu'il est duré seulement quatre heures, notre film se fonde, d'une manière générale, sur cet événement, mais Cristi a créée une superbe comédie autour des erreurs liées à cet événement, il montre sur quoi peut porter la bureaucratie. Les personnages sont bien définis, humains, ils ne sont pas caricaturaux. C'est l'histoire d'un dilemme humain mais, en réalité, il y a aussi l'histoire roumaine et un récit assez compliqué. Il s'agit plutôt des faiblesses des gens impliqués: je joue le rôle du commandant dont la mission de l'OTAN est mise en danger par le chef de gare. Celui-ci est un personnage complètement fictif. Il a été affecté par l'histoire, il lui est arrivé des choses terribles pendant son enfance, qui l'ont marqué d'un point de vue émotionnel de plusieurs façons. C'est aussi une métaphore du mal que la guerre peut causer. C'est un personnage profondément corrompu et je crois que, lorsqu'il rencontre le commandant, il rencontre d'une certaine façon quelqu'un qu'il aurait désiré voir arriver 50 ans auparavant. Il voit quelqu'un arriver et il se demande: « pourquoi n'as-tu pas été là pour mes parents, quand j'ai eu besoin de toi? Parce que nous avons toujours voulu que tu sois là». Le commandant le regarde et pense: « Tu sais, cela aurait été bien si j'avais pu être ici, mais ce n'est pas le monde réel. Nous ne pouvons pas être en plusieurs endroits en même temps »".

La préparation du tournage a commencée un mois auparavant, mais beaucoup de choses étaient déjà mises au point depuis longtemps car une bonne partie de l'équipe technique était établie, il s'agissait de personnes qui avaient déjà travaillées avec Cristi sur d'autres projets, et de la même manière concernant le casting – Cristi connaissait bien une partie des acteurs de la distribution (Maria Dinulescu, Andi Vasluianu, Alex Margineanu) et avait entièrement confiance en eux. "Je crois que les mêmes critères s'appliquent aussi à d'autres membres de l'équipe technique comme Liviu Marghidan, DOP, Catalin Cristutiu – éditeur de montage et Andrei Toncu – éditeur de son – une l'équipe qui s'était formée pendant l'université et qui fonctionne depuis quelques films déjà. Une fois que l'on trouve les bonnes personnes avec lesquelles on s'entend bien et qui t'offrent une sorte d'équilibre,

une amitié se crée. Il est alors plus facile de travailler avec une personne qui te soutiendra quand tu feras un choix, sur qui tu peux te fier et avec qui tu es sur la même longueur d'onde d'un point de vue créatif", dit Cristi.

Après le premier jour de tournage, tout le monde attendait avec intérêt l'apparition d'Armand Assante sur le plateau, mais cela s'est passé le jour suivant, le 30 mai. Une bonne partie de l'équipe s'attendait au pire: une star d'Hollywood avec des prétentions exagérées, imbu de soi, qui assomme les autres. Les attentes ont été complètement déçues – Assante est un type modeste, respectueux de tous les membres de l'équipe et dès son premier jour de tournage, il était tout aussi ému que les autres.

Ion Sapdaru continue à se déclarer marqué par la rencontre avec Assante et la première séquence à côté de l'Américain est restée pour lui la plus difficile: "Il circulait toute sorte de rumeurs sur le fait qu'il était une vedette d'Hollywood et qu'il sera difficile de travailler avec lui – pas du tout, Assante est un homme extraordinaire que j'ai admiré dès que je l'ai connu. J'ai vécu de grandes émotions au premier plan avec lui, la situation a été telle que ma première séquence a été aussi la première rencontre de mon personnage avec son personnage. D'habitude, je domine mes émotions, mais je suis entré dans un trac que j'avais du mal à contrôler. Il a été extraordinaire – il a reconnu plus tard qu'il avait été aussi très ému. Il a été le premier à venir chez moi et m'a dit: « Bonjour, je suis Armand Assante ». Je lui ai répondu: « Je sais », alors la glace a été brisée".

Comment Assante a été convaincu de jouer dans un film roumain ?

Cristi : "C'est une coïncidence, car je ne peux pas dire que lorsque j'écrivais le scénario, je savais déjà que Assante était le bon choix. Nous avons pensé qu'il serait plus crédible d'avoir un acteur étranger et dans la période où nous pensions qu'il pourrait l'être et comment nous pourrions arriver à lui – cela me semblait très difficile, sinon impossible pour un film Roumain – j'ai appris que Assante était en visite en Roumanie. Le producteur du film, Andrei Boncea, a arrangé un rendez-vous entre Assante et moi, Assante avait lu le scénario avant, nous avons parlé un peu, il m'a dit qu'il aimait autant le scénario que le personnage de Jones. Moi aussi, je le trouvais très adéquat, il était très proche de la manière dont j'imaginais le rôle du capitaine Jones".

Assante a été convaincu d'abord par le scénario et, après la rencontre avec Cristi, il est devenu fan de celui-ci: "J'ai rencontré Cristi Nemescu il y a presque deux ans. J'étais ici et je faisais des études parce que je voulais produire un film en Roumanie. J'ai connu Andrei Boncea et celui-ci m'a proposé de rencontrer Cristi. A ce moment-là, le scénario avait une forme assez vague, mais l'histoire était superbe".

Pour Armand Assante, l'universalité du sujet est un des points forts du scénario: « J'ai découvert que le scénario de *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* est presque une métaphore pour l'époque ou nous vivons. Même s'il s'agit d'une histoire roumaine, il me semble qu'en fait c'est une histoire internationale, c'est une histoire sur les défaillances du système bureaucratique, échappé au contrôle. Sur plusieurs plans, je trouve le film valable pour presque tous les pays du monde. Je le trouve plein d'humour, de passion, d'humanisme. J'aime le style de Cristi Nemescu en tant que metteur en scène. Je crois qu'il est un jeune metteur en scène extrêmement doué. Je connais Andrei Boncea depuis 4 ans et j'ai beaucoup de confiance dans le projet qu'on m'a offert. Je crois que j'ai vécu une expérience incroyable durant les quelques semaines ou j'ai travaillé sur ce film. J'ai eu une équipe en Roumanie phénoménale, un groupe de gens de grand talent, j'ai donc beaucoup d'espoirs en ce qui concerne le film « California dreamin » (sans fin). Je crois que c'est un film approprié pour le marché international, je crois qu'il fera une bonne impression aux festivals internationaux et qu'il aura un énorme succès auprès du public, autant du public jeune que celui plus âgé ».

Pendant les premiers onze jours de tournage, le quartier général a été établi dans la gare de Frunzanesti (30 km de Bucarest), puis il a été transféré à Comana (département de Giurgiu). Si à Frunzanesti, la zone dans laquelle on filmait était plus retirée, à une petite distance du village, à Comana les choses n'ont plus été ainsi. La fête organisée par la mairie en l'honneur des Américains a été filmée pendant quelques soirées dans le centre même de la commune, tout comme les séquences de volée entre les acolytes de Doiaru et ses ennemis. Pour les habitants de Comana, les Américains ne sont pas les seuls qui sont venus, une équipe entière de tournage était aussi venue, et pendant une semaine et demi ont représentée la principale attraction de la commune. Les jeunes filles de là-bas ont vite fait un classement des plus beaux hommes et elles ont attribuées la première place à Jamie Elman (le fait qu'il est Américain a sûrement beaucoup compté). Malheureusement pour lui, Jamie a appris cela quelques jours après qu'on ait changé de lieu de tournage.

Pour Jamie, la période pendant laquelle on a tourné *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* à Comana n'a fait que l'aider à comprendre son personnage: "Ce film ne pourrait être filmé ailleurs. Pour moi, le problème de créer quelque chose de complètement nouveau dans mon interprétation ne s'est pas posé, parce que j'étais là-bas, immergé dans la culture roumaine et, le moment où ont été filmées les scènes du village de Comana, a été pour moi un choc culturel absolu. Même les acteurs roumains réagissaient presque comme moi quand ils voyaient certaines choses. Donc, cela a été une expérience totalement spéciale et unique. Tourner le film ici d'une certaine manière, de me laisser porter par la vague, ce qui est très californien".

Ion Sapdaru a joué si bien son rôle que les villageois de Comana ont oublié qui était réellement leur maire, et sont venus lui demander toute sorte de conseils d'ordre administratif. Pour ne pas les confondre davantage, Sapdaru ne les a pas contredit: "Un soir, quelqu'un est venu me prier de l'aider « Monsieur le maire, j'ai un problème », et je lui ai dit « Venez lundi à la mairie avec une demande et nous la résolverons ». Je reconnais que cela n'était pas correct, surtout parce que je savais que je n'avais pas de tournage le lundi qui suivait.

Une autre fois, lorsque j'avais un tournage de nuit, vers les 2 heures du matin j'ai rencontré le garde de la mairie qui était un peu ivre et je lui ai dit « garçon, je veux entrer dans la mairie ». Et lui me répond « Pas de problème, j'enforce les portes tout de suite ». Je l'ai arrêté à temps, car il était très décidé. J'ai été traité comme un maire et je ne peux pas dire que cela me déplaisait", ajouta-t-il en riant.

C'est toujours ici qu'Assante a rencontré le chef de gare qui a arrêté en réalité le train des Américains en '99. On a engagé une discussion de deux heures environ, avec Andi Vasluianu en qualité de traducteur (vu qu'il avait déjà l'entraînement de Marian), où Florin Patrachioiu, le chef de gare de Pielești (Dolj) a essayé d'expliquer les circonstances de '99 quand, pour quelques jours, il était devenu un des hommes les plus connus de Roumanie. Monsieur Patrachioiu a apporté tous les journaux de la période respective, dans lesquels sa décision tenait la première page de tous les quotidiens centraux et, à la fin de la rencontre, il a fait cadeau à Armand Assante d'une ceinture traditionnelle d'Oltenie.

Une des plus difficiles séquences a été filmée à Comana – la volée du final, quand Doiaru est tué. Au delà du fait que cela a impliqué des effets spéciaux, des cascades, la coordination de 60 personnes de la figuration, le plus important facteur pour cette séquence a été la lumière – on a filmé "à régime", et cela suppose que la lumière naturelle soit celle du passage de nuit au jour (en juin, la période de clair-obscur est le soir entre 19 et 20 h00 et le matin entre 5 h00 et les 6 h00).

Maria Dinulescu a raison de considérer cette séquence comme une des plus difficiles: "Elle a été difficile parce que j'ai eu une expérience similaire dans ma vie personnelle, j'avais donc l'impression de revivre ce moment. La scène en question devait être filmée en deux tranches: entre 19h00 et 20h00 et entre 05h00 et 06h00, on filmait à plein régime. Au moment où Doiaru est tué, une voiture explose en même temps qu'un feu d'artifices. La scène a été très difficile du point de vue technique, mais aussi, en ce qui me concerne, d'un point de vue émotionnel et physique. Je devais entrer dans le cadrage en courant et vivre le moment où il cesse d'être, tandis qu'il m'étranglait. Il est arrivé que des muscles de la jambe se chevauchent, donc toute la nuit j'ai eu la partie supérieure des jambes bandée et après chaque double, un médecin venait me préparer pour la suivante. Je me rappelle que je marchais à peine, mais au moment où j'entendais «action» je savais que, pour une minute,

j'existais seulement pour le film".

D'ailleurs, cela n'a pas été la seule séquence difficile pour Maria, comme elle-même le reconnaît: " La scène de sexe entre Monica et David a été tout aussi difficile, mais, dans ce cas, je peux dire que pour moi la difficulté était plutôt au moment où on a dit pour la première fois "Action!", ensuite, les choses se sont déroulées naturellement, et en désirant vivement que cette scène de sexe soit une des plus intéressantes de l'histoire du film. C'était la première fois que j'acceptais de me déshabiller. J'ai partagé mes émotions avec le personnage et j'ai eu tout le soutien du metteur en scène".

De Comana, l'équipe MediaPRO Pictures est rentrée dans les studios de Buftea et Jamie y a fêté son anniversaire sur le plateau de tournage. Parce qu'il n'avait dit à personne qu'il fêtait ses 30 ans, il a cru que son anniversaire passerait inaperçu. Il a été surpris quand, pendant la première pause, il s'est retrouvé assis devant une table avec trois gâteaux et au final il s'est déclaré content d'avoir appris une nouvelle expression en roumain: "La multi ani!" (Bon anniversaire!) Dont la prononciation l'a assez tourmenté.

Le 8 juillet, à 5 heures du matin, on a crié: "It's a wrap!", et Napoleon de Shukar Collective a offert un petit concert à l'équipe qui se sentait encore capable à danser après 12 heures de tournage. Il ne se souciaient pas que nous étions entre des immeubles habités, quelque part en Rahova, et que les habitants de la zone s'étaient déjà réunis aux balcons, désireux de voir partir au plus tôt les fous qui avaient crié toute la nuit "Moteur! Action!".

LES ACTEURS

ARMAND ASSANTE

Armand Assante (Capitaine Jones) est devenu célèbre pour sa magnifique interprétation dans le rôle de l'impitoyable chef de la famille criminelle Gambino, "Dapper Don" - John Gotti, dans le film HBO de 1996, *Gotti*, rôle pour lequel il a remporté le prix Emmy et fût nominalisé pour le prix Globe d'Or ainsi que pour les prix accordés par l'Association des Acteurs de Théâtre.

Reconnu comme un acteur exceptionnel, ayant la conduite d'un leader et une présence calme, mais remarquable, le type d'acteur New-Yorkais, mi-italien, mi-irlandais, et bien connu dans le rôle d'un business manager cubonais interprété dans le film de Cesar

Castillo, réalisé en 1992, *The Mambo Kings*, où il joue à côté d'Antonio Banderas. L'histoire de deux frères qui arrivent en Amérique pour se consacrer à la musique.

Assante a eu une nomination au Globe d'Or dans la catégorie "Le meilleur acteur dans un rôle secondaire", en 1991, pour le rôle dans le film *Q & A*, où il joue à côté de Nick Nolte et de Anthony Quinn. Il a reçu deux nominations aux Globes d'Or, dans la catégorie "Le meilleur acteur dans un mini-film de série, un film de série ou un film artistique pour la Télé", en 1998, pour *l'Odysée/ The Odyssey* et en 1989 pour *Jack l'Evanreur / Jack The Ripper*. Il a eu une nomination aux Prix Emmy à la catégorie "Acteur secondaire d'exception dans un mini-film de série, un film de série ou un film artistique pour la Télé, avec le rôle de Richard Mansfield *Jack l'Evanreur / Jack The Ripper*.

Dès son début dans le film *The Lords of Flatbush*, en 1974, Assante est apparu dans 32 films et 24 films de série et films pour la Télé.

Ses plus récents films sont: *The Lost* (2007) réalisé par Bryan Goeres, *Finding Rin Tin Tin* (2007) par Danny Lerner, *When Nietzsche Wept* (2007) par Pinchas Perry, *Killer by Nature* (2007) par Gouglas Younglove, *Soul's Midnight* (2006) par Harry Basil, *ER* (2006), *Surveillance* (2006) mis en scène par Fritz Kiersch, *Funny Money* (2006) réalisé par Leslie Greif et *Dead Lenny* (2006) par Serge Rodnunsky.

Un peu plus tôt, en 2005, Assante est apparu dans des films comme: *Confessions of a Pit Fighter* réalisé par Art Camacho, *Prison Break* par Paul Scheuring, *Two for the Money* par D. J. Caruso, *Mirror Wars: Reflection One-* mis en scène par Vasili Chiginsky, *The Third Wish* par Shelley Jensen, *Dot.Kill* par John Irvin, *Ennemis publics* par Karim Abbou et Kader Ayd, *Children of Wax* par Ivan Nitchev, *The Commuters* par Stephen T. Kay.

En 2003, on l'a vu dans des films tels que: *Consequence* par Anthony Hickox, *Citizen Verdict* mis en scène par Philippe Martinez et *Tough Luck* par Gary Ellis.

En 2002, il a fait une interprétation mémorable du rôle de Mr. Smooth, dans un film de série très populaire, mais très court, pour la Télé, *Push, Nevada*. De la même année datent également les films: *Partners In Action* par Jack Cunningham et *Federal Protection* par Frank Carbone et Howard Akers.

Parmi d'autres apparitions dans des films où il est devenu célèbre sont: *Striptease* (1996), à côté de Demi Moore, *Judge Dredd* (1995), avec Sylvester Stallone, le rôle Ned Ravine dans la comédie de Carl Reiner de 1993, *Fatal Instinct*, avec Sean Young, en *Hoffa*, réalisé en 1992, mis en scène par Danny DeVito, le rôle de Bugsy Siegel dans le film *The Marrying Man*, en 1995, à côté de Kim Basinger et Alec Baldwin et avec Goldie Hawn en *Private Benjamin*, réalisé en 1980.

On va le reverra prochainement dans *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)*, mise en scène du réalisateur roumain Cristian Nemescu.

JAMIE ELMAN

Le jeune **Jamie Elman**, même si'il n'a que 30 ans seulement, possède une filmographie très riche: *When Nietzsche Wept* par Pinchas Perry, où il joue à côté d' Armand Assante et qui est en train d'être lancé prochainement, la série *CSI: NY* – l'épisode "Summer in the City" (2005), la série *The Closer* – l'épisode "Standards and Practices" (2005), *Mystery Woman: Game Time* (2005) réalisé par David S. Cass Sr., *American Dreams* (2004 – 2005) par Daniel Attias et Bill D'Elia, la série *Without a Trace* – l'épisode "Sons and Daughters" (2003), *See Jane Date* (2003) mis en scène par Robert Berlinger, *Shattered Glass* (2003) par Billy Ray, *Rave Macbeth* (2001) par Klaus Knoesel, *Girl's Best Friend* (2001) par Jin Ishimoto, *Undressed* (1999) par Tim Andrew et Jamie Babbit, *Stardom* (2000) par Denys Arcand, *Student Bodies* (1997) par Michael Kinghoffer et Alan Silderberg, *My Hometown* (1996) par Jean Mercier et *Johnny Mnemonic* (1995) mis en scène par Robert Longo.

Dans le film *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* mis en scène par Cristian Nemescu, Jamie joue le rôle du sergent David McLaren.

RAZVAN VASILESCU

L'un des acteurs de marque pour le théâtre et film de Roumanie, **Razvan Vasilescu** a joué dans pas mal de productions roumaines et internationales: *Offset* (2006) mis en scène par Didi Danquart, *Femeia Visurilor/ La femme des rêves* (2005) et *Second hand* (2005), tous les deux réalisés par Dan Pita, la série noire *Baieti Buni / De braves types* (2005) réalisé par Bogdan Barbulescu et Bogdan Dumitrescu, *Lotus* (2004) par Ioan Carmazan, *Magnatul / Le Magnate* (2004) par Serban Marinescu, *Sex Traffic* (2004) par David Yates, dans les films de Lucian Pintilie: *Niki et Flo* (2003), *Terminus paradis* (1998), *Prea tarziu / Trop tard* (1996), *Un été inoubliable* (1994) et *Balanta / La Balance* (1992); il a joué également dans *Marfa si banii / La Marchandise et l'argent* (2001), réalisé par Cristi Puiu, *Patul lui Procust / Le lit de Procust* (2001) réalisé par Viorica Mesina et Sergiu Prodan, *Dark Prince: The True Story of Dracula* (2000) par Joe Chappelle, *Train de vie* (1998) réalisé par Radu Mihaileanu, *Nekro* (1997) mis en scène par Nicolas Masson, *Stare de fapt / État de fait* (1996) par Stere Gulea, *Craii de curte veche/ Les coureurs de la Cour* (1995) par Mircea Veroiu, *Trahir* (1993) par Radu Mihaileanu, *Punct si de*

la capat / Point et passez à la ligne (1987) réalisé par Alexa Visarion et *Piciu / Le gamin* (1985) par Iosif Demian.

Razvan Vasilescu joue le chef de gare dans le film *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* mis en scène par Cristian Nemescu.

IOAN SAPDARU

Recemment découvert par les metteurs en scène roumains, on peut voir cet acteur originaire de Botosani, **Ioan Sapdaru** dans le film qui a reçu plusieurs prix *A fost sau n-a fost? / 12:08 East of Bucharest* (2006), mis en scène par Corneliu Porumboiu, ainsi que dans le film *Hartia va fi albastra / Le papier sera bleu* (2006) réalisé par Radu Muntean et *Calatoria la oras / Le voyage dans la ville* (2003), mis en scène toujours par Corneliu Porumboiu.

Il interprète un rôle très important dans le film *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)*, celui du maire du village, l'exponent des autorités locales, responsable pour le sejour temporaire des étrangers dans la localité respective.

MARIA DINULESCU

Maria Dinulescu a joué recemment dans le film *Blood and Chocolate* (2007), mis en scène par Katja von Garnier. Elle est également l'interprète des films pour la Télé: *Impasse* (2005) réalisé par Sytske Kok, *Gadje* (2005) par Thomas Korthals Altes, les longs-métrages: *Camera ascunsa / Le caméra caché* (2004) mis en scène par Bogdan Dumitrescu, *Milionari de weekend / Millionaires de week-end* (2004) mis en scène par Catalin Saizescu, *Bucarest-Wiena, 8-15* (2000) réalisé par Catalin Mitulescu et les courts-métrages: *Le Tramway d'Andrea* (2005) réalisé par Alex Iordachescu, *Trafic* (2004) par Catalin Mitulescu, *Poveste la scara C / Une histoire à l'entrée C* (2003) par Cristian Nemescu, *17 minute intarziere / 17 minutes de retard* (2002) de Catalin Mitulescu et *Green Oaks* (2003) réalisé par Ruxandra Zenide.

Maria Dinulescu est une des jeunes artistes de succès en Roumanie. Dans le film *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* elle interprète le rôle de Monica, la fille du chef de gare, impatiente de quitter le plus vite possible son village natal.

ALEX MARGINEANU

Le film *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* marque son début dans un long-métrage, mais la collaboration avec le metteur en scène Cristian Nemescu n'a pas commencé ici; ils ont travaillé ensemble aussi pour le court-métrage, *Poveste la Scara C / Une histoire à l'entrée C*.

Il joue également dans le film de série pour la Télé, *Om sarac, om bogat / Homme pauvre, homme riche*.

ANDI VASLUIANU

Il est un des plus prolifiques et dotés acteurs appartenant à la jeune génération, très apprécié et distribué par les metteurs en scène, en principal par les plus jeunes, tant dans des films de court-métrage que dans des longs-métrages. Andi Vasluianu fait preuve d'une expressivité très prononcée, ainsi que d'une capacité fantastique de passer très facilement d'un rôle à l'autre: d'un rôle de tzigane à celui d'un jeune homme roumain très analytique, rongé par des introspections, ou bien d'un rôle d'amoureux au rôle d'un carotteur roumain qui sais se débrouiller dans toutes circonstances.

On a vu Andi Vasluianu jouer dans les longs-métrages: *Furia / La furie* (2002), *Hirtia va fi albastra / Le papier sera bleu* (2006), tous les deux mis en scène par Radu Muntean, *Milionari de week-end / Millionaires de week-end* (2004) réalisé par Catalin Saizescu, dans la série noire *Baieti Buni / De braves types* (2005), dans le film de la compagnie Lakeshore Entertainment, *The Cave* (2005) réalisé par Bruce Hunt, en *Offset* par Didi Danquart, *Un caz de disparitie / Un cas de disparition* (2005) réalisé par Dan Paduraru, *Tancul / Le char* (2003) par Andrei Enache. Nous allons le revoir prochainement dans les films: *Youth without youth*, mis en scène par Francis Ford Coppola et *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)* – dans le rôle du soldat Marian, film mis en scène par Cristian Nemescu.

Ils sont également assez nombreux les courts-métrages dans lesquels Andi Vasluianu joue: *Marilena de la P7 / Marilena de P7* (2006) réalisé par Cristian Nemescu, *Dusmanul din casa / L'ennemi de la maison* (2006) par Peter Kerek, *Inocenta furata / Innocence volée* (2006) d'Alex Fotea, *Eu si cu mine / Je avec moi-même* (2006), *Vineri in jur de 11 / Vendredi vers les 11 heures* (2006) réalisé par Iulia Rugina, *Un pod plin cu jucarii stricate / Un grenier plein des joujoux cassés* (2005) réalisé par Gheorghe Preda, *Intalnire scurta / Courte rencontre* (2005) réalisé par Sebastian Voinea, *Trafic* (2004) réalisé par Catalin Mitulescu, *Estul salbatic / L'Est sauvage* (2004) réalisé par Iuliana Constantinescu, *Scurt-metraj pentru o lunga amagire / Court-métrage*

pour une longue illusion (2004) réalisé par Marius Olteanu et Ana Lungu, *Forme aberante / Formes abérantes* (2004) réalisé par Ciprian Panaite, *Sex Traffic* (2004) réalisé par David Yates, *Daca aveti un minut...foarte bine / Si vous aviez une minute... ça serait très bien!* (2003) par Ivo Baru, *Ideile bune vin de sus / Les bonnes idées viennent d'en haut* (2003) par Marius Olteanu, *Zbor deasupra unui cuib de cuci / Vol par dessus un nid de coucous* (2003) par Ovidiu Georgescu, *Munceste acum! / Travaille maintenant!* (2002) réalisé par Ion Puican et beaucoup d'autres films; On va le revoir prochainement dans le court-métrage de Radu Jude, *Dimineata / La matinée*.

Comme mesure de son talent, Andi Vasluianu a remporté aussi plusieurs prix: en 2003, le prix pour "La meilleure interpretation masculine dans un rôle principal" au Festival International de Film Estudiantin "CineMaiubit" Bucarest – pour les rôles dans les films de court-métrage: *Ideile bune vin de sus / Les bonnes idées viennent d'en haut* (mis en scène réalisée par Marius Olteanu) et *Daca aveti un minut... foarte bine! / Si vous aviez une minute...ça serait très bien!* (mis en scène par Ivo Baru); toujours en 2003, il a remporté le prix pour "La meilleure interpretation masculine dans un rôle secondaire", décerné par l'Union des Cinéastes, pour le rôle de Felie du film de long-métrage *Furia / La furie*, mis en scène par Radu Muntean; allant en arrière, en 2002, il a obtenu le prix pour "La meilleure interpretation masculine dans un rôle principal" au Festival International de Film Estudiantin "CineMaiubit" Bucarest – pour les rôles interprétés dans les films de court-métrage: *17 minute intarziera / 17minutes de retard*, mis en scène par Catalin Mitulescu et *Munceste acum! / Travaille maintenant!*, mis en scène par Ion Puican; en 2000 il a obtenu le prix pour "La meilleure interpretation masculine dans un rôle principal" au Festival International du Film Estudiantin "CineMaiubit" Bucarest – pour le rôle Cretu dans le film de court-métrage *Bucarest-Wiena 8:15*, mis en scène par Catalin Mitulescu;

GABRIEL SPAHIU

Gabriel Spahiu est aussi l'un des acteurs les plus appréciés, , âgé de 39 ans, il a joué dans plusieurs productions dont: *Hirtia va fi albastra / Le papier sera bleu* (2006) réalisé par Radu Muntean, *Shadow Man* (2006) réalisé par Michael Keusch, *Sweeney Todd* (2006) par Dave Moore, *Moartea domnului Lazarescu / La mort de Monsieur Lazarescu* (2005) réalisé par Cristi Puiu, *Straight Into Darkness* (2005) réalisé par Jeff Burr, *House of 9* (2005) de Steven R. Monroe, *Raport despre starea natiunii / Rapport sur le train de vie de la nation* (2004) réalisé par Ioan Carmazan, *Examen* (2003) réalisé par Titus Muntean, *Haute tension* (2003) réalisé par Alexandre Aja, *Tancul / Le char* (2003) par Andrei Enache, *Callas Forever* (2002) par Franco Zeffirelli, *Une mort pour une vie* (2002) réalisé par Benoit d'Aubert, *Occident* (2002) mis en

scène par Cristian Mungiu, *Amen* (2002) réalisé par Costa Gavras, *Vacuums* (2002) par Luke Creswell, Steve McNicholas, *În fiecare zi Dumnezeu ne saruta pe gura / Chaque jour le bon Dieu nous donne un baiser sur la bouche* (2001), réalisé par Sinisa Dragin, *Search for the Jewel of Polaris: Mysterious Museum* (1999) par David Schmoeller, *Diplomatic Siege* (1999) par Gustavo Graef Marino, *Aliens in the Wild, Wild West* (1999) par George Erschbamer, *Phantom Town* (1999) réalisé par Jeff Burr et *Terminus paradis* (1998), la mise en scène de Lucian Pintilie.

Il joue aussi dans les courts-métrages: *Marilena de P7* (2006) réalisé par Cristian Nemescu, *Lampa cu caciula / La lampe avec bonnet de fourrure*, de Radu Jude, *Project W* (2005) réalisé par Dorin Stana et *Tertium non datur* (2005) réalisé par Lucian Pintilie.

Dans le film **CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)**, Gabriel Spahiu interprète le rôle d'un ouvrier instigateur, étant toujours l'initiateur des révoltes et des grèves dans la fabrique où il travaille.

CATALINA MUSTATA

Catalina Mustata a interprété des rôles dans des films comme: *Femeia visurilor / La femme des rêves* (2005) réalisé par Dan Pita, *Premium* (2004) – par Alexandru Cristian Ionescu, ou bien dans *Unfinished Story* (2003) réalisé par Alexandru Cristian Ionescu, *Une place parmi les vivants* (2003) par Raoul Ruiz, *Poveste de la Scara C / Une histoire à l'entrée C* par Cristian Nemescu, *Les Percutes* (2002) par Gerard Cuq, *Homicide Conjugal* (1998) par Gerard Cuq, *Femeia in rosu / La femme vêtue de rouge* (1997) par Mircea Veroiu, *Johnny Misto: Boy Wizard* (1996) par Jeff Burr et *Meurtres par procuration* (1995) – mis en scène par Claude Michel Rome.

Dans le film **CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)**, Catalina Mustata interprète le rôle de l'épouse du maire, la prof d'espagnol à l'école de Capalnita.

LES RÉALISATEURS

CRISTIAN NEMESCU – Metteur en scene / Scenariste

Cristian Nemescu est né à Bucarest, le 31 Mars 1979. Il a fini le cycle d'études de l'Université de Théâtre et de Film de Bucarest (UNATC). Il est devenu connu parmi les réalisateurs roumains grâce aux ses court-métrages: *La Bloc Oamenii Mor Dupa Muzica / Dans les HLM les Gens Meurent Pour la Musique*), *Mihai si Cristina / Mihai et Cristina*, *Poveste la Scara C / Une histoire à l'entrée C*, *Marilena de la P 7 / Marilena de P7*, pour pas mal de ces productions il étant aussi l'auteur du scénario.

Son début dans les longs-métrages est marqué par le film **CALIFORNIA DREAMIN` (sans fin)**.

Il a remporté toute une série des prix: "Le meilleur film roumain" en 2006 au Festival de Film Transilvania pour le film *Marilena de P7*, "Le meilleur film" au Festival de Film de Milan, toujours en 2006, prix décerné pour le même titre, le Prix UIP pour *Poveste la Scara C / Une histoire à l'entrée C* à European Fierst Film Festival, en 2004, en France, à Angers. Toujours pour *Poveste la Scara C / Une histoire à l'entrée C* il a remporté des prix pour „Le meilleur metteur en scène" en 2003, à Art Film Festival de Slovaquie. A suivit, le prix pour „Le meilleur court-métrage" pentru *Poveste la Scara C / Une histoire à l'entrée C*, à Berlin, Interfilm Festival, toujours en 2003.

Il a remporté également le Prix du Public en 2001, lors du Festival International du Film Estudiantin CineMaiubit pour le court-métrage *Mihai et Cristina*.

Il fut également nominé en 2006 pour *Marilena de la P7 / Marilena de P7*, au cadre de „Semaine de la Critique", section parallele du Festival de Cannes, ainsi que pour *Poveste la Scara C / Une histoire à l'entrée C* aux Prix du Film Européen, en 2004.

Quant à Cristian Nemescu, l'acteur Andi Vasluianu dit qu'il a quelque chose de spécial: "un mouvement de caméra plus active et démente. Il est intéressé surtout par la mise en scène et il laisse l'acteur faire son travail", tandis que pour la productrice Ada Solomon, en certains égards, lui, il lui rapelle Nae Caranfil, "par sa sensibilité, son humour, son raffinement, sa fermeté, son intelligence et sa culture, même s'il semble être beaucoup plus introverti que Nae".

LIVIU MARGHIDAN – Directeur d'image

Après avoir fini en 1994 le cycle d'études de la Faculté de Géophysique au cadre de l'Université de Bucarest, il s'était rendu compte qu'il est plus passionné pour le septième art. Il a changé donc de direction et, en 2002, il a terminé le cycle d'études de l'Académie de Théâtre et de Film, Section Image.

C'est Liviu qui a réalisé les images pour *CALIFORNIA DREAMIN' (sans fin)*, avec la mise en scène réalisée par son ami, Cristian Nemescu. Ce n'était pas la première fois que les deux faisaient équipe; cela c'était produit également pour des courts-métrages: *Poveste la scara C/ Une histoire à l'entrée C*, qui a gagné en 2003 une mention spéciale pour le meilleur film de court-métrage au Festival de Film de Berlin et *Marilena de la P7 / Marilena de P7*, qui fût sélectionné l'année passée pour „Semaine de la critique”. Il a travaillé également avec le metteur en scène Ioan Cărmăzan pour le film *Margo* ainsi qu'avec Petre Nastase pour la réalisation du film *Dragoste pierduta/ Amour perdu*.

